

Thème n° 9 a

L'Eglise

Notre projet est d'aider les participants à sortir d'une représentation trop sociologique de l'Eglise. Il faut faire découvrir que l'Eglise est d'abord un mystère.

Objectif

Découvrir le lien du mystère conjugal entre Dieu et son peuple.

Introduction

Nous avons évoqué le désir d'aimer et d'être aimé. On pourrait aussi parler d'un désir d'unité. Unité avec Dieu, Unité avec nos frères humains. L'Eglise fondée par Jésus répond à ce désir profond. Cela peut nous surprendre parce que souvent nous en restons à un regard sociologique sur l'Eglise : une organisation mondiale, une autorité centrale etc. Or l'Eglise est un mystère.

On lit Ephésiens 1, 9-10. *« Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis : récapituler de réunir toutes choses dans le Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre ».*

Récapituler, c'est rassembler sous un seul chef. Ce rassemblement nous est présenté comme le dessein bienveillant, l'objet de la volonté mystérieuse de Dieu, c'est l'Eglise.

Cette volonté mystérieuse a été cachée pendant les siècles passés, elle est révélée dans le Christ comme Paul le dit aux Romains (16,25-26) : *« L'Evangile que j'annonce en prêchant Jésus Christ, selon la révélation d'un mystère gardé dans le silence durant des temps éternels, mais maintenant manifesté et porté à la connaissance de tous les peuples païens par des écrits prophétiques, selon l'ordre du Dieu éternel, pour les conduire à l'obéissance de la foi ».*

Ce caractère mystérieux de l'Eglise est enseigné par le C.E.C. Lire des extraits de C.E.C. 770, 771,772 :

L'Eglise est dans l'histoire, mais elle la transcende en même temps. C'est uniquement "avec les yeux de la foi" (Catéchisme Romain 1, 10, 20) que l'on



peut voir en sa réalité visible en même temps une réalité spirituelle, porteuse de vie divine.

"Le Christ, unique médiateur, constitue et continuellement soutient son Eglise sainte, communauté de foi, d'espérance et de charité, ici-bas, sur terre, comme un tout visible par lequel il répand, à l'intention de tous, la vérité et la grâce".
L'Eglise est à la fois : - "société dotée d'organes hiérarchiques et Corps Mystique du Christ ;
- assemblée visible et communauté spirituelle ; - Eglise terrestre et Eglise parée de dons célestes".

Ces dimensions constituent ensemble "une seule réalité complexe, faite d'un double élément humain et divin" (LG 8). C'est dans l'Eglise que le Christ accomplit et révèle son propre Mystère comme le but du dessein de Dieu : "récapituler tout en Lui" (Ep 1,10) Saint Paul appelle "grand Mystère" (Ep 5,32) l'union sponsale du Christ et de l'Eglise. Parce qu'elle est unie au Christ comme à son Epoux (cf. Ep 5,25-27), l'Eglise devient elle-même à son tour Mystère (cf. Ep 3,9-11). Contemplant en elle le Mystère, S. Paul s'écrit : "Le Christ en vous, l'espérance de la gloire" (Col 1,27).

Demandons au Saint-Esprit de nous aider à percevoir l'Eglise comme mystère.

Invocation au Saint-Esprit ou autre chant approprié.

Pour découvrir le mystère de l'Eglise nous en choisissons un aspect : l'Eglise épouse du Christ.

Pour ce faire, nous procéderons en deux étapes :

- Durant cette première rencontre, nous verrons comment le visage de Dieu-époux est annoncé dans un texte prophétique de l'Ancien Testament. Le prophète Osée (VIIIème siècle avant J.C.) décrit, avec un réalisme saisissant, le lien conjugal qui unit Dieu à son peuple Israël.

- Le prochain thème sera orienté sur l'union sponsale du Christ et de son Eglise révélée dans le Nouveau Testament.

Présentation de l'atelier

Comme annoncé précédemment, nous allons travailler un texte fondamental de l'Ancien Testament du prophète Osée pour comprendre l'amour bouleversant de Dieu pour son peuple Israël.

Prophète du Royaume du Nord, Osée exerce son ministère en Samarie vers 750 avant Jésus-Christ. Il constate avec souffrance toutes les infidélités religieuses de son peuple et découvre, sous l'action de l'Esprit Saint, non seulement la voie de la conversion, mais aussi et surtout, l'amour incommensurable de Dieu pour son peuple. Dieu fera tout pour qu'Israël infidèle puisse revenir à Lui de tout son coeur et lui donner une réponse d'amour.

Le livre d'Osée est « fondamental » pour comprendre l'action de Dieu et son dessein de Salut.

Les trois premiers chapitres du livre, nous disent comment Osée a entrevu et compris, dans une illumination divine, que Dieu continuait à aimer passionnément Israël malgré son péché, et cela, à partir d'une expérience personnelle.

Dans sa vie conjugale, Osée a expérimenté la douleur de l'infidélité, mais aussi la capacité de son amour humain à l'emporter sur les adultères de sa femme. Cette expérience très douloureuse nous oriente vers l'amour et l'action de Dieu pour son peuple pécheur et nous donne de l'accueillir.

On a photocopié le texte biblique donné en annexe et le n° 12 de Dei Verbum concernant les « genres littéraires »

En atelier

Distribuer la photocopie du texte biblique Osée 2, 4-25 ;

Travail sur le texte

Le texte est très long, il est donc conseillé de le lire à haute voix dans sa totalité.

Ensuite lire à nouveau chaque paragraphe, et le reformuler pour percevoir l'essentiel de ce qu'il dit. L'animateur veillera à en formuler la synthèse à chaque étape.

Ce premier travail réalisé on peut travailler le texte.

- *Lecture du verset 4a*

Poser la question : quel est le genre littéraire de ce texte ?

Bref rappel sur l'importance de chercher tout d'abord le genre littéraire d'un texte biblique. On peut dire l'essentiel de l'extrait de Dei Verbum que l'on remettra en fin d'atelier aux participants. Insister sur la condescendance de Dieu qui nous a parlé par les langues humaines pour nous permettre de toujours mieux comprendre...

Concernant ce texte, il s'agit, comme les premiers mots l'indiquent d'un procès. (2 fois). C'est le titre donné au texte. Nous avons donc affaire à un oracle de jugement. Les prophètes se sont beaucoup inspirés du genre « judiciaire » pour dire et /ou écrire leurs oracles. La sentence nous sera livrée à la fin du texte.

Ce texte va nous dire pourquoi Dieu entre en procès avec son peuple et comment il va le juger. Lire tout d'abord la note a) de la B.J. puis les notes i) et j)

Attention particulière : au fil du texte nous recommandons de lire toutes les notes de la B.J. Elles sont indispensables pour éviter les contresens !

Repérer les trois grandes parties.

- 1 - Les accusations et un verdict (4 à 15)
- 2 - un renversement de la situation (16 et 17)
- 3 - la réconciliation (18-25)

- Enumérer les personnages principaux :

Le mari, la femme, les enfants, les amants, les Baals.

Attention ! Une première lecture nous situe devant divers personnages tels que la femme du prophète et ses amants, ainsi que ses enfants.

Mais une lecture attentive nous invite à découvrir qu'il s'agit en fait des relations du peuple avec son Dieu et celles qu'il a avec les dieux de la fertilité, les Baals.

Comme pour le travail sur les évangiles on peut ajouter des éléments qui peuvent enrichir notre recherche, à savoir l'eau, l'huile, le vin nouveau, le blé...

Concernant les Baals :

Les bibles bénéficient souvent d'une table alphabétique des principaux noms de personnes, de lieux et des principales notions bibliques, en fin d'ouvrage.

Chercher le mot Baal. Nous sommes renvoyés au livre des Juges 2, 13. La note nous dit « *Le couple Baal et Astarté* » ou au pluriel « *les Baals et les*

Astartés » est dans la bible une désignation courante des divinités cananéennes. Baal, « le Seigneur » est le principe divin masculin, souvent considéré comme le possesseur du sol. Astarté est la déesse de l'amour et de la fécondité »

I - Les accusations et un verdict (4 à 15)

A - Dieu dénonce les fautes du peuple

- Puisqu'il s'agit d'un procès, nous pouvons demander de relever les principales accusations

On peut en relever trois :

- a) La femme se prostitue à la vue de son mari, nous le voyons dès les premiers versets jusqu'à l'affirmation « Oui, leur mère s'est prostituée », au verset 7
- b) d'avoir des enfants nés de la prostitution
- c) Elle se prostitue pour aller chercher ailleurs ce que son époux lui fournit. « *Et elle n'a pas compris que c'est moi qui lui donnais « froment, vin nouveau, huile fraîche ».*

Nous avons mis en lumière le chef d'accusation : adultère – prostitution pour se procurer les principaux éléments de subsistance qu'elle bénéficiait pourtant de son époux.

- Relever la conséquence de cette attitude. Elle est donnée dans le verset 15 « *elle courait après ses amants ; et moi, elle m'oubliait ! - Oracle du Seigneur.* »

On peut poser maintenant la question :

Qu'est-ce qui est reproché à Israël ?

- a) de se détourner du Seigneur, et de se tourner vers d'autres dieux « les amants »
- b) d'oublier jusqu'à méconnaître l'origine de la vie : elle est uniquement en Dieu et non pas dans les Baals.

Dieu seul est à la source de tout et donne ce qui est nécessaire pour vivre.

- énumérer les mesures que le mari va prendre à son encontre si elle ne se convertit pas

Mettre nue, rendue semblable au désert, faire mourir de soif, fermer son chemin avec des ronces pour l'empêcher d'atteindre ses amants, dévoiler sa honte aux yeux de ses amants, venir reprendre froment... dévaster sa vigne et son figuier... faire rendre compte des jours des Baals.

En ce qui concerne les Baals, demander quelle action lui est reprochée, au verset 15.

« *Je lui ferai rendre compte des jours des Baals auxquels elle brûlait des offrandes* »

Dans le pays d'Israël, le peuple attribue les produits de la terre qui le font vivre aux divinités

locales, cananéennes, les divinités agricoles... Et c'est à eux que le peuple rend un culte !

On peut faire le lien avec le prophète Elie que l'on a déjà rencontré.

En fonction de toutes ces mesures, quelle est la réaction de la femme ?

« *elle dira « Je vais retourner chez mon premier mari, car j'étais plus heureuse alors que maintenant.* » verset 9

B – Dieu rappelle tous les bienfaits dont Israël a été gratifié

1 - La femme adultère est dévêtue.

Cette nudité est associée à la naissance du peuple et de sa vie dans le désert

2 – Dieu est toujours le même Dieu

Dieu va mettre un terme aux infidélités du peuple. Il fait appel à sa mémoire et rappelle son action lors de la Pâque. C'est le Seigneur qui a donné la nourriture et l'eau dont le peuple avait besoin dans le désert, alors qu'il dépendait totalement de Lui, c'est Lui qui l'a conduit sur cette terre ! Comment peut-il l'oublier ?

Osée nous invite à opérer un dépassement : du Dieu de la nature au Dieu de l'Histoire. Dieu est le maître de l'Histoire hier comme aujourd'hui. Il est fidèle et sa présence est la même, toujours opérante.

II – La sentence, un renversement de la situation (16 et 17)

Nous arrivons à un moment clef où après avoir dénoncé les fautes de son peuple, où on a entendu son amour blessé, Dieu va donner sa sentence : « c'est pourquoi ». Après toutes les accusations, on pourrait s'attendre à un châtement exemplaire...

Le prophète Osée utilise à nouveau le mot « désert » pour nous introduire dans l'action de Dieu : nous glissons de l'image d'un châtement dépouillement (verset 5) à l'évocation d'un lieu de renaissance ! (versets 16-17)

Ce glissement nous donne à entendre que Dieu seul est « fertile » source de vie :

« ¹⁶*C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduirai au DESERT et je parlerai à son coeur.*

¹⁷*Et de là-bas je lui rendrai ses vignobles, et je ferai de la vallée d'Akor une porte d'espérance.*

Et là elle répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle monta du pays d'Egypte. »

L'épouse infidèle est incapable, par elle-même, d'une vraie conversion. La parole divine qui n'est qu'amour va pénétrer dans son cœur et la rendre

capable d'une réponse d'amour. L'alliance sera renouvelée.

III- la réconciliation (18-25)

Dieu va agir d'une manière radicale

1) Les baals

¹⁸ Il adviendra **en ce jour-là** - oracle du SEIGNEUR que tu m'appelleras "mon mari", et tu ne m'appelleras plus "mon baal, mon maître."

¹⁹ J'ôterai de sa bouche les noms des Baals, et on ne mentionnera même plus leur nom. »

a) lire la note g) : « le nom de baal (maître) était donné au mari. Ce nom entrait jadis en composition dans de nombreux noms de personnes etc... et sans que cela impliquât l'idolâtrie : c'est Yahvé qui était le maître à qui le nom vouait son porteur. Mais à une époque plus récente, le mot baal fut considéré comme impie, par sa référence aux baals cananéens, c'est ainsi qu'Osée en proscribit l'usage. Le passage de « mon maître » à « mon mari » insinue que l'accent est désormais mis sur l'intimité du lien conjugal plus que la subordination de l'épouse à l'époux Cf. Jn 15, 15

b) Le nom de Baals sera ôté de la bouche : nous savons que dans la bible, le nom signifie la personne, voire la totalité de la personne, ce qu'elle est, son action etc... Ne plus la nommer -et donc l'appeler-, implique une rupture totale de relation.

2) L'Alliance

Les baals disparus, Dieu va conclure une Alliance. Elle s'inscrit dans une création et une alliance nouvelles.

Noter les formules « oracle du Seigneur » et « en ce jour-là ». Osée montre comment Dieu entend agir malgré les offenses de son peuple.

L'alliance est conclue avec toute la création mais elle concerne d'abord le peuple de Dieu,

« tu es mon peuple et lui dira : mon Dieu » v 25. Cette Alliance est encore plus merveilleuse que celle du Sināi

La communion rétablie, toute la création sera renouvelée.

Le salut a une dimension cosmique.

Noter la notion de fiançailles : le mot fiancer revient trois fois (versets 21, 22).

Il souligne la libre initiative de Dieu, son action et le caractère inaliénable du renouvellement de l'alliance de Dieu avec son peuple.

Le peuple ne sera plus considéré comme une femme-épouse adultère, mais recréé comme une jeune fille vierge envers laquelle il va s'engager.

Le mot fiancer est accompagné de

- l'adverbe « toujours » : cela est possible parce que voulu et réalisé par Dieu

- des termes de « justice », de « droit », « tendresse », « amour »

Noter que, aux termes *justice et droit* spécifiques de l'ancienne alliance, sont adjoints ceux de *tendresse et amour*. La tendresse nous dit le lien d'affection et l'amour évoque le don et la miséricorde. (Le pardon et la recreation que ce mot implique).

- par la « fidélité » : ce mot nous dit la solidité sur laquelle peut vivre et s'épanouir la relation d'amour.

C'est ainsi que « tu connaîtras le Seigneur »

Dieu est fidèle et il aime son peuple. C'est lui seul qui rend fidèle, et introduit son peuple, pour toujours, dans la vie de communion « avec » Lui.

En conclusion

Dieu qui est Amour, ne renonce jamais à établir une relation impensable jusqu'alors...

Dieu ne se résout pas aux infidélités de son peuple. A ses infidélités, il répond par sa Fidélité.

Il s'engage encore plus qu'au temps de l'Exode, lors de la première Alliance.

C'est Lui et Lui seul qui fera de son peuple-épouse infidèle, une vierge capable de lui rendre son amour.

Cette métaphore nuptiale annoncée dès le 8^{ème} siècle av J.C., concerne le Christ et son Eglise, c'est ce que saint Paul a compris et qu'il nous dit dans la lettre aux Ephésiens.

Terminer la séance par un commentaire du C.E.C. 762

Ce texte s'inscrit dans le paragraphe sur l'Eglise intitulé « L'Eglise – préparée dans l'Ancienne Alliance »

La préparation lointaine du rassemblement du peuple de Dieu commence avec la vocation d'Abraham, à qui Dieu promet qu'il deviendra le père d'un grand peuple (cf. Gn 12,2 15,5-6). La préparation immédiate commence avec l'élection d'Israël comme peuple de Dieu (cf. Ex 19,5-6 Dt 7,6). Par son élection, Israël doit être le signe du rassemblement futur de toutes les nations (cf. Is 2,2-5 Mi 4,1-4). Mais déjà les prophètes accusent Israël d'avoir rompu l'alliance et de s'être comporté comme une prostituée (cf. Os 1 Is 1,2-4 Jr 2 etc.). Ils annoncent une alliance nouvelle et éternelle (cf. Jr 31,31-34 Is 55,3). "Cette Alliance Nouvelle, le Christ l'a instituée" (LG 9).

Ce texte nous dit l'Église dans le plan de Dieu : nous sommes renvoyés aux « racines » du peuple de Dieu. Il nous rappelle que l'Église est l'aboutissement d'un long projet que Dieu a préparé et réalisé par étapes dans l'histoire d'Israël. Nous sommes appelés à lire toutes ces étapes dans la perspective de l'Église.

Dieu veut former un peuple qui vivra pour lui et par lui. Appelé à l'amour vrai et sans partage, il a été nécessaire que ce peuple expérimente cet amour dans son histoire, de cheminer avec Dieu pour comprendre, accueillir son dessein de salut et pour en vivre.

Dans la seule lumière du Christ, non seulement nous pouvons comprendre ce dessein, mais nous pouvons aussi nous émerveiller devant tout ce travail prévenant de Dieu pour apprivoiser l'homme, le convaincre de son amour et le rendre capable de répondre à cet amour.

Autrement dit, l'Église est « l'accomplissement » de ce long travail de Dieu à travers les siècles. Elle est le rassemblement de toutes les nations dans le Christ, témoin de l'amour du Père, dans l'Esprit Saint qui nous arrache aux ténèbres du péché et nous introduit dans l'amour infini de Dieu.

Mémorisation

« Je conclurai pour eux en ce jour-là une ALLIANCE... »

Je te fiancerai à moi pour toujours,

je te fiancerai à moi par la justice et le droit, la tendresse et l'amour.

je te fiancerai à moi par la fidélité, et tu connaîtras le SEIGNEUR. »

Actualisation

Suis-je conscient que Dieu met tout en œuvre pour que je me tourne vers Lui ?

Célébration

Chant à l'Esprit Saint

Texte biblique : Luc 10, 23-28

Commentaire

Action de grâce :

Dire tous ensemble « l'acte de charité »,
et demander au Seigneur la grâce d'en vivre

« Mon Dieu,
je vous aime de tout mon cœur
et par-dessus toutes choses,
parce que vous êtes infiniment bon,
et j'aime mon prochain
comme moi-même
pour l'amour de vous. »

Notre Père

Chant final :

« Je veux chanter ton amour Seigneur »

Partition IEV n°11-26

Osée 2, 4-25 : le procès du peuple infidèle

⁴ Faîtes un procès à votre mère, faites-lui un procès,
Car elle n'est pas ma femme, et moi je ne suis pas son mari.
Qu'elle éloigne de son visage les signes de sa prostitution,
et d'entre ses seins les marques de son adultère.

⁵ Sinon, je la déshabillerai et la mettrai nue,
je la mettrai comme au jour de sa naissance,
je la rendrai semblable au DESERT,
j'en ferai une terre desséchée et je la ferai mourir de soif.

⁶ Ses enfants, je ne les aimerai pas, car ce sont des enfants de prostitution.

⁷ Oui, leur mère s'est prostituée,
celle qui les a conçus s'est couverte de honte lorsqu'elle disait :
« Je veux courir après mes amants,
ceux qui me donnent le pain et l'eau, la laine et le lin, l'huile et les boissons »

⁸ C'est pourquoi je vais fermer ton chemin avec des ronces,
le barrer d'une barrière – et elle ne trouvera plus ses sentiers.

⁹ Elle poursuivra ses amants sans les atteindre pas,
elle les recherchera sans les trouver ;
elle dira : « Je vais retourner chez mon premier mari,
car j'étais plus heureuse alors que maintenant. »

¹⁰ Et elle n'a pas compris que
c'est moi qui lui donnais froment, vin nouveau, huile fraîche ;
je lui prodiguais de l'argent, et l'or ils l'ont employé pour Baal.

¹¹ C'est pourquoi je viendrai reprendre
mon froment en son temps, mon vin nouveau en sa saison,
j'arracherai ma laine et mon lin qui devaient cacher sa nudité.

¹² maintenant je vais dévoiler sa honte aux yeux de ses amants
et personne ne la délivrera de ma main.

¹³ Je ferai cesser toute sa joie,
ses fêtes, ses néoméies, ses sabbats et toutes ses assemblées solennelles.

¹⁴ Je dévasterai sa vigne et son figuier, dont elle disait :
« Voilà le salaire que m'ont donné mes amants. »

Je les changerai en fourré et les bêtes sauvages en feront leur nourriture.

¹⁵ lui ferai rendre compte des jours des Baals auxquels elle brûlait des offrandes :
elle se parait de ses anneaux et de ses bijoux,
elle courait après ses amants ; et moi, elle m'oubliait !
- Oracle du Seigneur.

¹⁶ C'est pourquoi je vais la séduire,
je la conduirai au DESERT et je parlerai à son cœur.

¹⁷ Et de là-bas je lui rendrai ses vignobles,
et je ferai de la vallée d'Akor une porte d'espérance.

Et là elle répondra comme au temps de sa jeunesse,
au jour où elle monta du pays d'Egypte.

¹⁸ Il adviendra **en ce jour-là** - oracle du SEIGNEUR
que tu m'appelleras "mon mari",
et tu ne m'appelleras plus "mon baal, mon maître."

¹⁹ J'ôterai de sa bouche les noms des Baals,
et on ne mentionnera même plus leur nom.

²⁰ Je conclurai pour eux **en ce jour-là** une ALLIANCE
avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel, les reptiles du sol.
L'arc, l'épée, la guerre, je les briserai, il n'y en aura plus dans les pays,
et je permettrai aux habitants de dormir en sécurité.

²¹ Je te fiancerai à moi pour toujours,
je te fiancerai à moi par la justice et le droit, la tendresse et l'amour.

²² je te fiancerai à moi par la fidélité, et tu connaîtras le SEIGNEUR.

²³ Et il adviendra, en ce jour-là, que je répondrai - oracle du SEIGNEUR
je répondrai à l'attente des cieux et eux répondront à l'attente de la terre ;

²⁴ Et la terre, elle, répondra par le froment, le vin nouveau, l'huile fraîche,
et eux répondront à l'attente d'Israël.

²⁵ Je l'ensemencerais pour moi dans le pays, et j'aimerai Lo-Rouhama,
et je dirai à Lo-Ammi : "Tu es mon peuple" et lui dira : "Mon Dieu."

Dei Verbum

Extrait

12. Comment interpréter l'Écriture

Cependant, puisque Dieu, dans la Sainte Écriture, a parlé par des hommes à la manière des hommes, il faut que l'interprète de la Sainte Écriture, pour voir clairement ce que Dieu lui-même a voulu nous communiquer, cherche avec attention ce que les hagiographes ont vraiment voulu dire et ce qu'il a plu à Dieu de faire passer par leurs paroles. Pour découvrir l'intention des hagiographes, on doit, entre autres choses, considérer aussi les « genres littéraires ». Car c'est de façon bien différente que la vérité se propose et s'exprime en des textes diversement historiques, ou prophétiques, ou poétiques, ou même en d'autres genres d'expression. Il faut, en conséquence, que l'interprète cherche le sens que l'hagiographe, en des circonstances déterminées, dans les conditions de son temps et de sa culture, employant les genres littéraires alors en usage, entendait exprimer et a, de fait, exprimé. En effet, pour vraiment découvrir ce que l'auteur sacré a voulu affirmer par écrit, il faut faire minutieusement attention soit aux manières natives de sentir, de parler ou de raconter courantes au temps de l'hagiographe, soit à celles qu'on utilisait à cette époque dans les rapports humains. Cependant, puisque la Sainte Écriture doit être lue et interprétée à la lumière du même Esprit que celui qui la fit rédiger, il ne faut pas, pour découvrir exactement le sens des textes sacrés, porter une moindre attention au contenu et à l'unité de toute l'Écriture, eu égard à la Tradition vivante de toute l'Église et à l'analogie de la foi. Il appartient aux exégètes de s'efforcer, suivant ces règles, de pénétrer et d'exposer plus profondément le sens de la Sainte Écriture, afin que, par leurs études en quelque sorte préalables, mûrisse le jugement de l'Église. Car tout ce qui concerne la manière d'interpréter l'Écriture est finalement soumis au jugement de l'Église, qui exerce le ministère et le mandat divinement reçus de garder la Parole de Dieu et de l'interpréter.

13. La condescendance de Dieu

Dans la Sainte Écriture, la vérité et la sainteté de Dieu restant toujours sauvées, se manifeste donc la « condescendance » merveilleuse de la Sagesse éternelle « pour que nous apprenions l'ineffable bienveillance de Dieu et à quel point aussi, dans ses soins prévenants pour notre nature, il a adapté son langage ». En effet, les paroles de Dieu, passant par les langues humaines, sont devenues semblables au langage des hommes, de même que jadis le Verbe du Père éternel, ayant pris l'infirmité de notre chair, est devenu semblable aux hommes.